

EDMOND  
ROSTAND

# FAUST DE GOETHE

Texte et documents

*Édition établie par Philippe Bulinge*

*éditions*

---

**THEATRALES**

La collection **Des classiques** propose des œuvres du répertoire français ou étranger dans des traductions nouvelles résolument littéraires et tournées vers la scène actuelle. Son exigence scientifique tend également à accompagner les lecteurs dans une démarche de découverte.

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation des auteurs, de leurs ayants droit ou de leurs ayants cause. Cette traduction de la pièce de Goethe est une œuvre posthume d'Edmond Rostand, inédite à ce jour. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès des éditions Théâtrales, 20 rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois, ou [info@editionstheatrales.fr](mailto:info@editionstheatrales.fr).*



Couverture:

*The Vision of the Rabenstein* (1811), de Peter von Cornelius (1783-1867).  
Dessin à l'encre réalisé pour illustrer *Faust* de Goethe.

© 2007, éditions THEATRALES,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois  
Avec l'accord de la Villa Arnaga – musée Edmond-Rostand (Cambo-les-Bains).

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-254-3 • ISSN : 1950-2303

# FAUST DE GOETHE

## PERSONNAGES PRINCIPAUX

FAUST, *docteur*

MÉPHISTO, *le Diable*

MARGUERITE, *jeune fille de bonne famille*

MARTHE, *sa voisine*

VALENTIN, *son frère*

WAGNER, *serviteur de Faust*

L'ÉCOLIER

LA VOIX DE DIEU

RAPHAËL, GABRIEL, MICHEL, *les Anges*

SIEBEL, FROSCH, BRANDER, ALTMAYER, *pilliers de bar*

*Une foule de paysans, des jeunes filles, des jeunes hommes, deux bourgeois...*

*Des sorcières, un feu follet, des comédiens...*

*Des chœurs...*

## [PROLOGUE DANS LE CIEL]

[FA]           **RAPHAËL** (*tenant le bâton de pèlerin*)

1       Le Soleil, comme aux temps antiques,  
Va       Mêlant son cantique aux cantiques  
          Que chaque astre chante à son tour,  
          Décrit son orbe sur les cimes...  
5       Seigneur, vos yeux remplis d'abîmes  
          Nous arment de force et d'amour,  
          Et toutes vos œuvres sublimes  
          Sont belles comme au premier jour.

**GABRIEL** (*un lys à la main*)

          Et vite, incroyablement vite,  
10       La Terre autour de lui gravite,  
          S'emparadisant de clartés,  
          Puis s'endeuillant d'ombres profondes ;  
          Et la mer couvre à larges ondes  
          Les rocs. Et pour l'éternité,  
15       Dans sa course folle des mondes,  
          Rocs et mers, tout est emporté !

**MICHEL**

          Sur mer, sur terre, hurle, tombe  
          La Tempête. C'est une trombe  
          Qui se déchaîne. Et cependant,  
20       Ô mon Dieu, qu'extraordinaires,  
          Les éclairs font, pour les tonnerres,  
          Sinuer un sentier ardent,  
          Les Anges, vos missionnaires,  
          Vous chantent, en vous regardant.

**TOUS TROIS**

25       Seigneur, vos yeux remplis d'abîmes,  
          Nous arment de force et d'amour,  
          Et toutes vos œuvres sublimes  
          Sont belles comme au premier jour.

**MÉPHISTO**

30       Maître, tu me permets d'approcher de ton Arche  
          Car, pour savoir un peu comment, chez nous, ça marche,

Tu daignes me souffrir chez toi, de temps en temps.  
 Me voici donc, parmi tes Anges éclatants.  
 Dussé-je être honni par ta noble assistance,  
 Je ne te dirai pas, moi, de pompeuse stance.  
 35 Au lyrisme des luths, Satan forçant son cor...  
 Ah! comme Dieu rirait – si Dieu riait encor!  
 Non, rien sur le Soleil, sur la splendeur du gouffre!  
 Je ne vois que ceci : l’humanité qui souffre.  
 L’homme, ce dieu nabot du monde, est maintenant,  
 40 Tout comme au premier jour, un être surprenant.  
 Il vivrait un peu mieux sans le cadeau funeste,  
 Que tu lui fis, d’un peu de ta clarté céleste.  
 Il a nommé raison la Raison avec quoi  
 Il vit plus bêtement que les bêtes. Pour moi  
 45 J’estime que dans ses envols, ses retombées,  
 Il ressemble à ces sauterelles long-jambées  
 Qui, chantant tout le temps le même petit chant,  
 Couvrent des mêmes sauts l’herbe du même champ.  
 Encor s’il se savait contenter avec l’herbe...  
 50 Mais dans tous les fumiers il met son nez superbe!

LA VOIX DE DIEU

Ainsi, rien ne va bien, selon toi?

MÉPHISTO

Jéhovah,

Ça ne peut pas aller plus mal que ça ne va.  
 [FB] Va C’est au point qu’on se sent devenir pitoyable  
 Aux douleurs des humains. Oui, moi-même, le Diable,  
 55 Je rougis, les pauvrets, d’être leur tourmenteur!

[LA VOIX DE] DIEU

Connais-tu Faust?

MÉPHISTO

Le Docteur Faust?

[LA VOIX DE] DIEU

Mon serviteur.

MÉPHISTO

Drôle de serviteur que vous avez là! Certes,  
 Je le connais : cerveau qui va droit à sa perte;

60 Un mangeur et buveur de chimères effrayant;  
 Va Un fou, de sa folie à demi conscient,  
 Qui veut du firmament les plus belles étoiles,  
 De la Terre, les plus grands frissons pour ses moelles.  
 Rien ne satisfera cet Inquiet profond!

[LA VOIX DE] DIEU

65 Va Pour lui, l'heure est prochaine où les clartés se font!  
 Le Jardinier devine aux efforts de l'arbuste,  
 Quels sont les fruits que doit porter l'arbre robuste.

MÉPHISTO

Parions que ton Faust, encore, tu le perds,  
 Maître, si tu permets que, hors des chemins clairs,  
 Peu à peu je l'attire en mes sombres ruelles...

[LA VOIX DE] DIEU

70 Tant qu'il vit, tu le peux; tant qu'avec de cruelles  
 Souffrances l'homme cherche, il peut errer.

MÉPHISTO

Merci!

N'attraper que des morts, je n'en ai plus souci.  
 J'aime la proie avec de la chair à la joue.  
 Il faut la souris vive au chat, pour qu'il en joue.

[LA VOIX DE] DIEU

75 Va Il est à toi. Mais sois confondu s'il appert  
 Qu'un homme peut fort bien soi-même, s'il se perd,  
 Se retrouver!

[MÉPHISTO]

Et lorsqu'elle sera notoire,  
 Tu permettras que je trompette ma victoire!  
 Il mangera la terre, avec joie, en rampant,  
 80 Ainsi que mon cousin, le célèbre serpent!

[FA] [LA VOIX DE] DIEU

Toi, reviens quand tu veux. Car je n'ai pas de haine,  
 Au fond, pour tes pareils. L'activité humaine  
 S'endort. Et j'ai trouvé que c'était excellent,  
 Pour l'homme, un compagnon malin et stimulant,  
 85 Qui, parfois, même à sa façon de Diable, crée!